Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 98

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

générations

IMPRESSUM

Editeur
«Générations» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Blaise Willa

Rédaction
Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste RP
Nicolas Verdan, journaliste RP

Collaborateurs
Martine Bernier, Véronique Châtel, Marco Danesi, Jean-François Duval, Isabelle Guisan, Nicole Métral, Bertrand Monnard, Bernard Pichon, Frédéric Rein, Brigitte Rosset, Ellen Weigand et Véronique Zbinden

Marketing
Yoann Valnet, resp.
Isabelle Bosson, (resp. events)

Secrétariat
Marie-Christine Pitton, resp.
Viviane Hollenstein
Marie-Claude Lin
Eva Chappuis, apprentie
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21

Administration et rédaction
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8h30 à 12h et de 14h à 17h

Abonnements
11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire
Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Nathalie Soubrier
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:
Publicitas SA
Mürtschenstrasse 39 / CP 8010 Zürich
Tél. 058 680 95 30 - Fax 058 680 95 31
zeitschriften@publicitas.com

Réalisation graphique
enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud, directeur artistique

Correction
Maude Busset

Lithographie
Jacqueline Rausis

Impression
Vogt-Schild Druck AG

Audience
109 000 lecteurs (MACH Basic 2017-2)
(Tirage contrôlé: 32153)

www.generations-plus.ch
Pour nous joindre:
contact@generations-plus.ch

imprimé en suisse

Wollodja Jentsch / Couverture: Keystone/WALTER STUDER

« No Billag » : une initiative irresponsable

« La radio et la télévision *à la papa*, c'est terminé ! », lançait il y a quelques semaines sur l'écran de *Mise au point* Nicolas Jutzet, le jeune responsable de la campagne « No Billag » en Suisse romande. Ce jour-là, du haut de ses 22 ans, l'étudiant en économie et en management a commis deux erreurs : s'aliéner les seniors de Suisse romande en moquant ouvertement leur amour de la télé *à la papa*, et leur promettre que l'ère « No Billag » soumise aux seules forces du marché serait bien meilleure que la leur.

« C'est bien à cette solidarité à la papa que « No Billag » veut s'attaquer »

Cette initiative — qui veut, pour mémoire, balayer tout financement obligatoire du service public et par là même, liquider la SSR, 21 radios locales privées et 13 télévisions régionales — met en péril le principe même de notre fonctionnement démocratique. Oui, c'est grâce à la redevance qu'une information de qualité existe dans les quatre langues de notre pays et que son accès comme sa pluralité permettent à tous de se forger une opinion. C'est grâce à la redevance que les minorités, en particulier romande, peuvent vivre leur identité et la faire connaître aux autres. C'est grâce à la redevance aussi, ne l'oublions pas, que les personnes atteintes de déficience sensorielle, comme la surdité, peuvent avoir accès à l'information via le langage des signes sur le petit écran. Nicolas Jutzet a-t-il seulement pensé aux malentendants ? Et à toutes ces personnes âgées qui appuient sur le bouton de leur radio le matin dans leur cuisine ? Soyons francs: jamais, sans doute, le Neuchâtelois ne sera prêt à payer pour eux, lui qui ne veut « payer que ce qu'il consomme » sur son écran. C'est donc bien à cette solidarité *à la papa* que l'initiative veut s'attaquer, livrant au seul marché et à sa sainte régulation un bien commun construit pour chacun.

Bien sûr, la SSR ne sortira pas indemne du débat qui s'est abattu sur notre pays. Tant mieux : grassouillette, elle devra passer par une cure d'amaigrissement qui la rendra plus agile et moins sénatoriale. La subvention, l'aurait-elle oublié, a aussi ce coût. Reste que l'initiative, si elle passait, serait un désastre : loin de bousculer les programmes et leur public, elle en annihilerait le principe même. En clair, à chacun de se débrouiller seul avec son portemonnaie, sa solitude et son écran. Voilà le monde libre que Nicolas Jutzet et ses amis nous proposent le 4 mars prochain. Posons-nous donc la question avant de glisser le bulletin dans l'urne : ce monde-là est-il vraiment mieux que le *monde à la papa* ?

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef